

Mars 2024

N°37

# Kolam

Sharana  
Une éducation pour une vie meilleure



## L'EDITO

Chers amis,

A l'occasion de la publication de ce Kolam dans sa nouvelle version, j'avais prévu de parler communication. Dire à quel point il est important de vous tenir informés de la vie de l'association et du travail des équipes sur le terrain. Remercier aussi celles et ceux qui, depuis la création de Sharana France, œuvrent à cette communication. Rappeler aussi l'utilité de se rendre régulièrement sur place pour échanger sur les projets en cours ou à venir. Les articles et les photos de Gwenael et Judith lors de leur dernier séjour en sont la parfaite illustration.

Malheureusement, une triste réalité s'est imposée dans cet éditto.

Rajkaka vient en effet de nous informer qu'une des enfants suivis par Sharana a été retrouvée morte près de chez elle, abusée et tuée vraisemblablement par deux inconnus arrêtés par la police.

Elle s'appelait Aarthi et avait neuf ans. Elle venait régulièrement au centre social faire ses devoirs et sa grande sœur participait aux séances d'art-thérapie avec Manuel.



Aarthi

Toute l'équipe de Sharana Inde est sous le choc, comme le reste de Pondichéry d'ailleurs. Les magasins resteront fermés une journée et de grandes photos de Aarthi ont été affichées.

Face à cette horreur, il n'y a pas de mots. Nous ne pouvons que penser à elle, à sa famille et à tous les membres de Sharana qui l'ont accompagnée ces trois dernières années.

Partager enfin les mots de sa maman à Rajkaka : "She won't come to Sharana anymore, she loved it there so much!"

Eric, président

# Ayudha Puja, la célébration des objets de travail



Gwenaël , vice présidente :

Durant le neuvième jour du festival Navratri, dans le sud de l'Inde, on célèbre Ayudha Puja. Cet événement commémore la déesse Saraswati (la déesse de la sagesse, des arts et de la littérature) ainsi que les outils et instruments professionnels. Ce jour là, ces derniers sont adorés et contemplés. Ce rituel vise ainsi à les remercier et leur demander de poursuivre leur service en harmonie.



Nous étions, le 23 octobre dernier dans les locaux de Sharana avec un grande partie des 55 salariés et les membres du bureau de l'association.

**Une table avait été dressée avec les images de plusieurs Dieux, des livres, des dossiers de parrainages, du matériel sportif du projet « Seeds of Change », des feuilles de bananiers, des fleurs et des fruits.**

Après une cérémonie d'offrandes d'encens et de flamme en camphre, Prakash, Gérard et Kaladevi, salariés de Sharana, ont parcouru tous les locaux de l'association, pièce par pièce, avec l'assiette d'offrande illuminée, accompagnés du son d'une clochette. Puis une noix de coco, une grosse citrouille blanche et un citron vert tous recouverts de la poudre rouge des cérémonies, ont été écrasés devant le véhicule de l'association.

Entraînés par Deepa (membre du bureau de l'association), des salariés ont chanté en sanskrit avec cœur et simplicité. Elle anime régulièrement un atelier qui a pour vertu de souder l'équipe et d'apaiser chacun alors que le quotidien est parfois éprouvant.



Quel beau moment où les femmes étaient en magnifiques saris, les hommes en dhotis neufs et blancs. Nous avons été touchés par cette ambiance à la fois chaleureuse et recueillie, signe d'une équipe engagée et soudée.

# Coeur, corps et esprit, un chemin d'unité

Judith, trésorière :

Lorsque l'on découvre l'ampleur des programmes sociaux de l'association Sharana, l'approche holistique est frappante :

Regarder la personne dans son ensemble et la rejoindre dans ses besoins pour développer son pouvoir d'agir.

Beaucoup d'enfants arrivent le ventre vide, il leur est distribué, pendant l'école du soir, un goûter énergétique. De nombreuses activités sportives sont proposées. Le corps est ainsi respecté.

De nombreux ateliers renforcent l'esprit d'équipe et le sens du bien commun comme le projet "seeds of change". Le cœur est ainsi honoré. Enfin, l'esprit est tenu en haute estime avec cette conviction que seule l'instruction rend libre et permet de sortir de la pauvreté. La vie spirituelle est aussi présente. Plus qu'un accompagnement social, c'est un chemin d'unité qu'offre Sharana à ses bénéficiaires.



## L'informatique, un nouveau langage à maîtriser

Shanti\*, une jeune étudiante en commerce de 21 ans vient chaque jour au cours d'informatique dans le centre social de Sharana et bénéficie ainsi d'un accompagnement numérique. A ses côtés, Premalatha,\* 15 ans se perfectionne aussi dans l'utilisation courante de l'informatique.

Comme Shanti ou Premalatha, de nombreux enfants, adolescents et même étudiants sont touchés par la fracture numérique. C'est ce que Sharana a identifié au moment du Covid et de la fermeture des écoles qui a isolé tant de jeunes. Le décrochage scolaire devenait une menace accrue pour tous ceux et celles qui n'étaient ni équipés informatiquement, ni suffisamment à l'aise avec les outils numériques.

Tous les prénoms précédés d'une\* dans ce numéro ont été modifiés



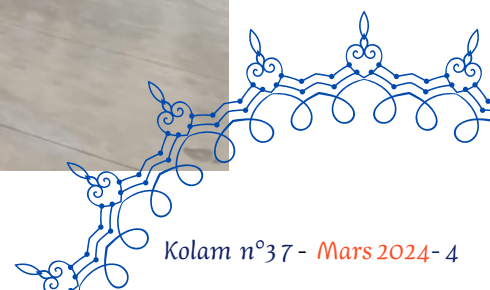


Voilà pourquoi Sharana, grâce au soutien d'une entreprise privée indienne, s'est équipé de 30 ordinateurs, d'un écran géant et surtout s'est adjoint de la compétence de formateurs dans ce domaine. 5 cours de 2h sont proposés par semaine pour accompagner les jeunes à partir de 13 ans. Partagés en 2 groupes pouvant accueillir jusqu'à 25 jeunes, ils assistent tous à un cours d'anglais + un cours d'informatique d'une heure chacun. 50 enfants sont ainsi concernés de manière simultanée.



La maîtrise de l'informatique devient presque aussi nécessaire que le tamoul et l'anglais et la lutte contre l'illectronisme une nouvelle voie pour soutenir tous ces jeunes et les accompagner vers une vie plus autonome et digne.

L'apprentissage complet, dont le programme très précis et progressif a été élaboré par l'association, dure 3 mois et donne lieu à l'obtention d'un certificat. Chaque étape de la formation est validée par une évaluation qui est nécessaire pour accéder à l'étape suivante. Mais à Sharana pas de pression : les jeunes n'ayant pas validé une étape (quelle que soit la raison) peuvent repasser l'évaluation jusqu'à ce qu'ils réussissent, ils peuvent ainsi avancer à leur rythme car les niveaux de compétences sont parfois très divers. Tout est fait pour les encourager et les accompagner jusqu'à la réussite.



# Soutenir la créativité, la résilience et l'ingéniosité des femmes



Un feu de bois le long de la route, 3 gamelles de poisson et de sauce, voilà ce qui suffit à Vijayalakshmi\* pour mener sa petite entreprise avec succès. Elle vend, aux habitants du quartier situé en bord de mer, du poisson frit pêché par son mari.

Srinamitha\*, elle, vend des jus de canne à sucre le long de Mission Street, une des rues les plus fréquentées de Pondichéry. Grâce à une machine électrique en métal qu'elle rentre dans un petit local qu'elle loue, elle broie la canne pour faire des jus sains et délicieux.

Kalaiselvi\* propose des fleurs en vrac, en colliers ou en guirlandes non loin du jardin botanique. Ces fleurs vont notamment décorer les chevelures des femmes, les maisons ou les lieux de prière. Ces femmes ont toutes en commun d'avoir bénéficié d'un micro-crédit et d'un accompagnement à la création d'entreprise par l'association Sharana.



**Outre le soutien financier, Sharana aide les femmes à identifier, monter, enregistrer et pérenniser leur projet.**



Elles sont 133 dans ce cas, depuis 2018, pour un prêt allant de 10 000 à 25 000 roupies (entre 100 et 300€). Certaines ont bénéficié d'un second prêt pour redémarrer après le covid. Elles remboursent en 10 mois à la hauteur de leurs moyens.

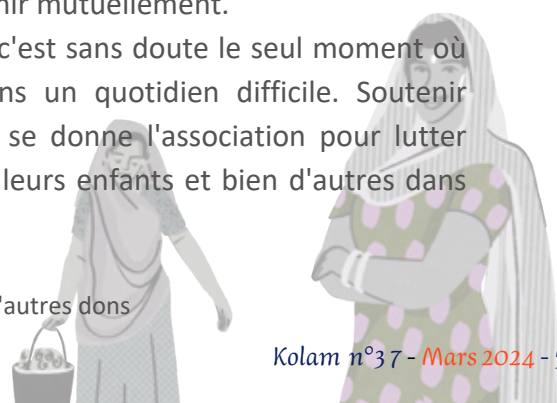
Repassage, cuisine, petit magasin, couture, vente d'animaux, vente de lait ... La diversité des activités est très importante et significative de la créativité de ces femmes qui sont, bien souvent, le seul soutien de famille alors que l'alcoolisme fait des ravages chez les hommes.

Sharana les informe aussi des possibilités d'aide extérieure comme l'accès à un compte d'épargne ou l'existence d'une assurance abondée par l'Etat pour les bêtes (vaches, chèvres).

Deux réunions sont proposées par mois, réunissant entre 40 et 60 femmes, un moment d'échange entre elles et une occasion de se donner des idées ou de se soutenir mutuellement.

Prakash, le travailleur social en charge de ce projet, précise que c'est sans doute le seul moment où leur parole peut être vraiment libre, ce qui est précieux dans un quotidien difficile. Soutenir l'entrepreneuriat des femmes est un moyen très puissant que se donne l'association pour lutter contre la pauvreté des familles entières, tout en accompagnant leurs enfants et bien d'autres dans leur scolarité.

Ce projet n'est pas financé par Sharana France, Sharana Inde le mène grâce à d'autres dons



# Le centre social de Sharana, un temple où l'on se sent chez soi.

Gwenaël , vice présidente :

Alors que Prakash nous amenait à moto à la rencontre de femmes soutenues par l'association, il nous a dit d'un air très sérieux « il y a un lieu auquel je tiens particulièrement à Pondichéry et que j'aimerais vous faire découvrir, un lieu où je viens régulièrement me ressourcer et qui me donne de l'énergie... » avant d'arrêter sa moto avec un grand sourire, devant le centre social de Sharana !



Vous vous souvenez certainement que Sharana France, grâce à vous, plusieurs entreprises, et le conseil régional Midi Pyrénées, a soutenu la construction de ce bâtiment inauguré il y a 4 ans.

Peu après, la crise du covid et les confinements successifs ont fortement touché les bénéficiaires de l'association.

L'équipe a du s'adapter et faire preuve de créativité pour inventer de nouvelles modalités d'accompagnement. Cet endroit s'est alors révélé un précieux allier.

Vaste (4 niveaux), aéré (des murs en briques creuses permettent la circulation de l'air), sécurisé, il a obtenu dès avril 2020 le droit d'être ouvert, ce qui était unique sur le territoire.

Lumineux, agréable, paisible, il a été très vite un lieu d'unité pour les employés bousculés dans leur habitude de travail.



Entre ses murs, jusqu'à 1 400 repas par jour ont été préparés pour répondre au premier des besoins vitaux, celui de se nourrir. Des centaines d'appels téléphoniques ont été passés pour prendre des nouvelles et juste écouter les histoires de vie suspendues à cette crise.



C'est aujourd'hui un lieu grouillant d'enfants (jusqu'à 300) pour des camps, des cours du soir, des classes digitales ou d'anglais. C'est un bâtiment plein de vie où les travailleurs sociaux reçoivent des familles, des enfants, proposent des formations ou des sessions d'art thérapie.

C'est aussi un endroit où ils se réunissent et échangent régulièrement entre eux.

Le centre social de Sharana est bien référencé, et les salariés de Sharana comme les bénéficiaires s'y sentent chez eux. Lors de notre visite, c'est aussi ce que nous avons très fortement ressenti.



C'est par ailleurs une vraie sécurité pour l'association d'être chez elle, alors que les loyers à Pondichéry, ville très touristique, ne sont pas encadrés et ne cessent d'augmenter.

**“Nous nous sentons comme dans un temple,  
ce centre social a une bonne vibration”**

Voilà une manière bien personnelle et si belle de nous rappeler que ce lieu est bien plus que 4 murs.



## Les travailleurs sociaux de Sharana : la fierté de porter un projet ambitieux

Œuvrer au quotidien auprès d'enfants, de femmes, de familles touchés par la précarité et la violence n'est pas une mission aisée.

En effet, les défis et les difficultés ne manquent pas : ne pas pouvoir répondre à toutes les sollicitations, manquer de temps pour chacun, se confronter à la résistance des familles soumises à la pression économique...

Lors de notre séjour à Pondichéry, nous avons voulu entendre les fiertés de ces inlassables travailleurs :



### Ambu, nous partage sa joie de n'avoir constaté aucun décrochage scolaire après le covid.

C'était là un vrai défi car les enfants scolarisés en écoles publiques (la grande majorité car elles sont gratuites) ont eu pourtant presque un an d'arrêt d'école. Il était alors très tentant pour les parents d'inciter leurs enfants à travailler afin de contribuer aux maigres revenus de la famille. Sharana a réalisé un très gros travail de suivi, de sensibilisation et de mobilisation sur ce sujet.



Ravi, lui se sent particulièrement concerné par l'éducation des jeunes filles. Beaucoup d'entre elles menacent d'être mariées dès la puberté mais Sharana fait tout un travail pour les convaincre ainsi que leurs parents de la nécessité absolue d'être éduquées, clef de l'émancipation.

Pour Manuel, c'est l'approche holistique qui le rend fier. L'enjeu n'est pas d'abord économique mais vraiment celui de l'éveil des consciences. En charge de l'art-thérapie, il voit ce que cette proposition produit sur ceux qui se laissent tenter par cette expérience, parfois à reculons... Aujourd'hui, après les enfants et les femmes, ce sont 45 hommes qui participent à ces sessions. Au-delà de la pratique artistique, c'est une occasion de mettre en mots ses émotions, ses inquiétudes et ses espérances.

Enfin, Prakash, nous partage sa joie de travailler sur le programme entrepreneuriat social :

**“je suis derrière ces femmes qui me font confiance,  
ce programme change la vie de toute la cellule familiale”**

C'est à notre tour de nous sentir fiers de participer indirectement à leur action, avec le sentiment, chacun à notre place, de faire œuvre commune.



## Les comptes de Sharana : un travail collaboratif

Comme à chacun de nos déplacements auprès de Sharana Inde, nous avons pris du temps avec l'équipe comptable pour procéder à la vérification des dépenses concernant les projets soutenus par Sharana France. Grâce à leur logiciel de comptabilité très performant, des archives bien classées et des assistantes efficaces, ce travail s'effectue désormais en une demi-journée. Pendant l'année, Sharana Inde envoie l'état de ses dépenses chaque trimestre. Suite à cela, Sharana France lui transfère les fonds (à condition que les budgets et termes définis dans les conventions annuelles soient respectés, ce qui a toujours été le cas jusqu'à présent !).

Merci à eux pour leur patience, leur professionnalisme et leur gentillesse !



Ont participé à l'élaboration de ce Koalm :

Eric brundu, Anouk Bull-Brundu,  
Gwenaël Bourboulon, Judith Toulis

Contact Sharana France :

Mail : [contact@sharana.fr](mailto:contact@sharana.fr)  
Siège : « Saint-Paul » 09700 LE VERNET  
05.61.68.36.88  
[www.sharana.fr](http://www.sharana.fr)

Suivez l'actualité Sharana France et Sharana Inde :

[www.facebook.com/sharanafrance/](https://www.facebook.com/sharanafrance/)  
[www.instagram.com/sharanafrance/](https://www.instagram.com/sharanafrance/)  
[www.sharana.org/blog/](https://www.sharana.org/blog/)  
[www.facebook.com/sharanaofficial/](https://www.facebook.com/sharanaofficial/)